

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA VAERA

Un homme de la maison de Levy alla et prit une fille de Levy (Exode 2,1).

Ce verset nécessite de nombreuses explications. En effet, pourquoi tout d'abord, la Torah ne précise-t-elle pas qu'elle est le nom des parents, de plus, pourquoi tient-elle à nous préciser que ces épousailles sont celles d'un homme et d'une femme de la tribu de Levy ? Il nous faut préciser que ce couple dont il est question est Amram et Yokheved qui ont donné naissance à trois enfants dont le texte nous entretient tout au long de la Torah. Ces trois personnages seront dirigeants exceptionnels dont leur mérite a marqué le temps et l'histoire. Aaron est devenu le Cohen Gadol... Myriam une prophétesse... Moché le dirigeant du peuple hébreu...

Par quel mérite les parents ont-ils eu ces « grandes pointures » ? Le texte vient le souligner à travers le fait qu'on les rattache à leur tribu d'origine, à savoir que l'on a des enfants qui deviennent des grands dans la Torah et les mitsvoth, aussi longtemps que leurs parents sont rattachés leurs racines identitaires, qu'ils sont soucieux de transmettre dans toute son authenticité.

A présent, tentons de souligner toute l'importance que revêt le rôle d'un être humain et de ses responsabilités vis-à-vis de l'humanité à travers ce verset que nous avons cité au début de notre texte. En effet, le Talmud demande : Un homme de la maison de Levy alla et prit une fille de Levy. Ou alla-t-il ?

Rabbi Yeouda Bar Zevina : il alla selon le conseil de sa fille. On nous enseigne que Amram était l'homme le plus important de sa génération. Dès que Pharaon a décrété que tout garçon qui naîtrait serait jeté dans le fleuve, Amram se dit : « Tout ce que nous faisons est en vain ». Il prit alors la décision de divorcer de son épouse. Tout le monde suivit son exemple.

« Papa, lui dit sa fille, ton décret est plus cruel que celui de Pharaon, l'impie : lui, a condamné, uniquement les garçons et toi tu as condamné les garçons et les filles, son décret ne vaut que pour ce monde ci tandis que le tien vaut pour ce monde ci et pour le monde futur. Pharaon est un impie peut-être que son décret sera durable, peut-être ne le sera-t-il pas mais le tien le sera sûrement car tu es un juste : A tes décrets répondra le succès (Job 22,28). Amram reprit alors sa femme et tout le monde suivit son exemple. Mais il devrait être écrit : « Et il revint au lieu de dire et il prit ». Non, dit Rabbi Yehouda Bar Zevina car Amram fit une véritable cérémonie de mariage, il la conduisit sous l'arche nuptiale Aaron et Myriam dansèrent devant eux et des anges récitèrent : un mère joyeuse au milieu de ses enfants (Ps113,9).

Chers lecteurs, imaginez un instant si Myriam n'avait pas été présente pour donner ce conseil. Imaginez si Amram n'avait pas écouté sa fille, toutes les conséquences que cela aurait entraîné pour le Am Israël. Chaque parent doit se dire qu'il est comme Amram et Yokheved, qu'il porte une responsabilité sur l'avenir et le devenir de notre peuple ; que nous avons le devoir de faire venir de nouvelles âmes dans ce monde ici bas et de les conduire dans le chemin de la Torah afin qu'ils deviennent les véritables bâtisseurs de notre peuple. Nous ne devons pas les spolier de leur patrimoine spirituel et tentons de les doter de ce capital éternel.